

La Suisse court pour la TV de demain

*Quelle sera la norme de la télévision numérique de l'an 2000?
L'EPFL dans la course.*

Le 18 novembre prochain, les plus grandes sociétés de télécommunication et d'audiovisuel du monde se réuniront au Japon pour choisir la norme de la télévision numérique de demain.

Parmi les systèmes de transmission qui seront soumis aux experts figure un nouveau procédé de codage des images mis au point à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS). Le procédé mis au point par l'équipe du professeur Murat Kunt permet de «compresser» les images jusqu'à trois fois mieux que ses concurrents pour une qualité égale. Cela si-

gnifie qu'il faut trois moins de temps pour les diffuser, a indiqué le FNRS lundi à Berne. Ce système a aussi l'avantage de pouvoir être utilisé avec n'importe quelle définition d'écran, que ce soit 625 lignes comme sur les téléviseurs actuels, plus de 1000 lignes comme pour la télévision à haute définition, ou même davantage.

Mais, observe le FNRS, la qualité scientifique du procédé mis au point par l'EPFL ne sera peut-être pas suffisante pour emporter la décision car d'énormes intérêts économiques sont en jeu. En effet, cette norme équivaut pratiquement à un impératif pour les fabricants de systèmes audiovisuels car les appareils qui

ne la respecteront pas seront incompatibles avec le reste du marché. L'avènement du disque compact a prouvé l'avantage du traitement numérique: facilité de stockage de la musique et absence de bruit parasite.

On attend un progrès du même ordre avec la télévision numérique, souligne le FNRS. De surcroît, un unique écran pourrait afficher tour à tour des images télévisées, des informations issues d'un ordinateur ou d'un télécopieur, sans oublier le portrait du correspondant qui appelle sur le visiophone. C'est pourquoi les Américains ont déjà opté pour le numérique dans leur projet de télévision haute définition.